

502 (03)
L38g

MANUEL

D U

NATURALISTE.

O U V R A G E

Utile aux Voyageurs, & à ceux qui visitent les Cabinets d'Histoire Naturelle & de Curiosités, en forme de Dictionnaire, pour servir de suite à l'Histoire Naturelle.

P A R

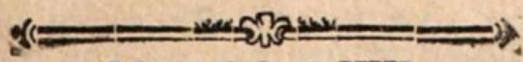
M. DE BUFFON, de l'Académie Française, &c. &c. Intendant du Jardin du Roi.

TOME SECOND.



A P A R I S.

De l'Imprimerie Royale.



M, DCC, LXXI,

pons se nourrissent de sa chair excellente en automne. Ils préfèrent celle des Rhennes stériles. Son poil roux & frisé lorsque l'animal est jeune, brun lorsqu'il est vieux, est une très-bonne fourrure. Les Finnoises se font des pellissés avec les jeunes fourrures. Les vêtements connus sous le nom de *Lapp mudes*, dont le poil se porte en dehors, sont des dépouilles de Rhennes. On fait avec la peau des vieilles Rhennes des vestes & ceinturons, gants & autres meubles très-propres & très-commodes. Ses nerfs & ses boyaux sont aussi d'usage : on en fabrique des fils. Son bois appartient aux Dieux. Rien n'est perdu, tout est utile : & c'est ainsi que dans les différents climats, la nature supplée aux besoins de l'espèce humaine par des moyens différents.

RHINOCEROS. Ce quadrupède habite les déserts de l'Abyssinie en Afrique, & les Royaumes de Bengale & de Patane en Asie. On le trouve dans les mêmes contrées que l'Eléphant. Il vit d'herbes, de feuillages, de branches d'arbres, de Genet, de Chardons, de buissons & d'épines vertes. Celui qu'on montrait à Paris en 1748, doux, caressant, apprivoisé, venoit d'Asie. On l'avoit amené par terre dans une voiture tirée à 20 chevaux. Il mangeoit du Foin, de la paille, des légumes, du pain, des fruits, recevoit avec plaisir dans la bouche & les narines la fumée de Tabac qu'on lui souffloit, buvoit par jour 14 seaux d'eau. Le vin, la bière étoient fort de son goût. Il refusoit la viande & le poisson. Sa peau rude, écailleuse, plus épaisse sur le dos que sous le ventre, ne l'empêchoit pas de frissonner au moindre coup de baguette. On avoit soin de le graisser de temps en temps avec de l'huile de poisson, pour l'empêcher de se durcir & de se fendre. Il léchoit un de ses gardiens sans lui faire aucun mal. La langue du Rhinocéros d'Afrique, rude comme une rape, enlève l'épiderme de la peau. Le cri d'un Rhinocéros, semblable à celui d'un Bœuf poussif, ne s'entend de loin que lorsqu'il est furieux. Sa course est légère, par comparaison avec la masse énorme de son corps. Il fait, dit-on, jusqu'à 60 lieues dans un jour. On prétend qu'il aime à nager & à plonger. Il n'est point d'un naturel

féroce , ne fait aucun mal aux hommes qui ne l'attaquent point ou qui n'ont point de vêtements rouges. Les habitans d'Abyssinie l'appriivoisent & le dressent au travail. Il se plaît à aiguïser sa corne contre les arbres & les rochers. Son odorat est subtil. Lorsque le vent est favorable , il sent de très-loin les autres animaux , va au-devant d'eux , filonne la terre avec sa corne , déracine les arbres , enleve les pierres , les lance très-haut , renverse tout ce qui s'oppose à son passage , fait voler sa proie par-dessus sa tête , la leche fortement , de maniere à enlever toutes les chairs. Lorsqu'on a le malheur de se trouver à sa rencontre , on peut éviter sa fureur , en se dérangeant pour le laisser passer ; car il ne voit que devant lui & se tourne difficilement. L'Eléphant & le Rhinocéros sont toujours en guerre. La possession d'un pâturage excite entr'eux des combats singuliers. Le Rhinocéros cherche à éventrer l'Eléphant. Celui-ci avec sa trompe & ses défenses le harcèle , le déchire , le hache , le met en pieces. La victoire le plus souvent reste au Rhinocéros. La maniere de prendre cet animal sauvage , varie suivant les contrées. Les Indiens vont à cette chasse armés de piques & de fusils. S'ils rencontrent une femelle , ils tâchent de la tuer pour avoir son petit ; mais souvent celle-ci échappe à leur avidité , met son petit en sûreté , & revient sur eux avec la plus grande fureur sans craindre le feu. La chasse du mâle est moins dangereuse. On construit des cabanes entourées d'arbres & de feuillages. On y attache une femelle de Rhinocéros apprivoisée , mais en chaleur. Le mâle sauvage trouve la porte ouverte , entre. Les Indiens cachés ferment la porte sur lui & le prennent vivant , ou le tuent. Les Africains font de larges fossés qu'ils ont soin de cacher aux yeux du Rhinocéros , qui ne se défie point du piège & y tombe. La maniere des Hotentots est à-peu-près la même ; ils ajoutent dans le fossé une piece pointue qui perce le ventre de l'animal , le retient & donne aux chasseurs le temps de l'achever à grands coups de sagaie. On croit que le Rhinocéros est 15 ans à prendre sa croissance , & qu'il vit 100 ans. La présence de cet animal étoit

un spectacle chez les Romains. Il arrivoit quelquefois de le faire battre contre l'Eléphant, l'Ours, le Taureau, ou même les Gladiateurs. Les Maures Indiens ne mangent sa chair que lorsque l'animal est jeune. Ses ongles, son sang, sa fiente sont d'usage en Médecine : on en retire des remèdes volatils. Les Abyssins & les Indiens font de sa peau des boucliers, cuirasses, cottes d'armes à l'épreuve des armes à feu & des pertuisanes. On en garnit aussi les focs de charrue. Voyez au mot *Corne de Rhinocéros*.

RHINOCÉROS. Insecte coléoptère, ainsi nommé à cause de la corne qu'on lui voit sur la tête. C'est une expansion du crâne. Sa cavité intérieure est remplie de vésicules pneumatiques & de trachées aériennes, qui pénètrent même jusques dans la substance dure.

RHINOCÉROS. Voyez *TROMPETTE Oiseau*.

RHOMBES. Nom générique qui comprend deux familles de coquilles, connues sous les noms de *Rouleaux* & de *Cornets*; voyez ces mots.

RHUBARBE. Plante célèbre, dont la racine, qui porte ce nom, est un purgatif doux & salutaire. On en prescrit, depuis douze grains, jusqu'à un gros, même aux femmes grosses & aux enfants. La plante croît abondamment dans la Tartarie Orientale & à la Chine, d'où elle nous vient d'un côté par la Perse, de l'autre par la Moscovie. On prétend qu'il en vient aussi de cette partie de l'Ethiopie, que les anciens nommoient *Barbarica*, d'où lui est venu le nom latin *Rheum Barbaricum*. L'on ajoute que la première Rhubarbe fut apportée en Europe par quelques soldats de l'armée de Charles V, dans le 14e. siècle. L'espece que l'on cultive & qui fleurit dans les serres du Jardin du Roi, a les principes, les qualités & la forme extérieure de la *Rhubarbe de la Chine*; elle a été envoyée de Moscovie à M. de Jussieu. La *Rhubarbe des Moines* porte le nom de *Rhapontique*; voyez ce mot.

RICH. Nom donné à une espece de Loup-cervier commun en Suede & en Pologne. Sa fourrure est très-fine. C'est peut-être par allusion aux vrais Riches que Brisson a donné le nom de *Riche* à une espece